



Ton Kalle

« Je tente d'extraire le langage de la pierre dans sa forme la plus élémentaire. Cette matière brute issue de la Terre Mère a des choses à dire. Cela demande du calme, du silence et de la simplicité. »

Pourquoi vous êtes-vous tourné vers la sculpture ?

Tom Kalle : J'ai découvert la sculpture en tant que professeur. J'enseignais aux gens à vivre de manière plus libérée. Je suis convaincu que l'art confère de la liberté à notre manière de penser. Mais j'ai fini par créer pour moi, par créer de l'art. Après des études à l'académie d'Amersfoot, près d'Utrecht, je me suis cherché dans l'art au cours des années 1980.

Comment la pierre s'est-elle imposée à vous ?

T.K. : La pierre en tant que matière m'attirait tout particulièrement. Il y a en elle une force ancestrale. La pierre est atemporelle. Je tente d'extraire son langage dans sa forme la plus élémentaire. Cette matière brute issue de la Terre Mère a des choses à dire.

C'est pourquoi vous parlez de silence et de simplicité au sujet de votre travail ?

T.K. : Oui, si vous voulez être intelligible dans ce que vous dites, vous devez ne le dire qu'en un ou deux mots. C'est pourquoi je parle peu. C'est à la pierre de le faire. Or, pour l'entendre, il faut le calme autour de vous et en vous.

Comment choisissez-vous votre pierre ?

T.K. : Au début de ma carrière, toutes les pierres se valaient. Avec le temps, j'ai appris à les écouter. Elles ont chacune une manière de s'ouvrir à moi. Pour que j'en prenne un morceau, il faut que je l'attire. Ensuite, je le respecte tel qu'il est et ne souhaite pas lui changer son aspect. L'expression de ma sculpture se loge dans une combinaison de pierres.

De cette manière, elles entament un dialogue avec moi. Je considère donc la pierre comme un « objet trouvé » par nature.

De quoi parlez-vous dans vos œuvres ?

T.K. : Dans beaucoup de mes titres, vous trouverez des références à la vie ordinaire. La question est : comme pouvons-nous vivre dans ce monde de fous ? Nous habitons des pays surpeuplés comme la Hollande, dont je suis originaire et où je travaille. Je tente de trouver un rythme de vie simple et apaisé, une pointe de malice dans ce carcan de règles et de lois qui nous entourent. Aujourd'hui, nous sommes obsédés par les médias, et les réseaux sociaux. Qu'en sera-t-il plus tard ? Dans ce contexte, j'essaie de revenir vers la nature, de me tourner vers l'Âge de

• Looking for Venus, 2005, Granite noir et rouge d'Assouan, 8 × 6,5 × 3 m, 140 t, Désert d'Assouan, Égypte.





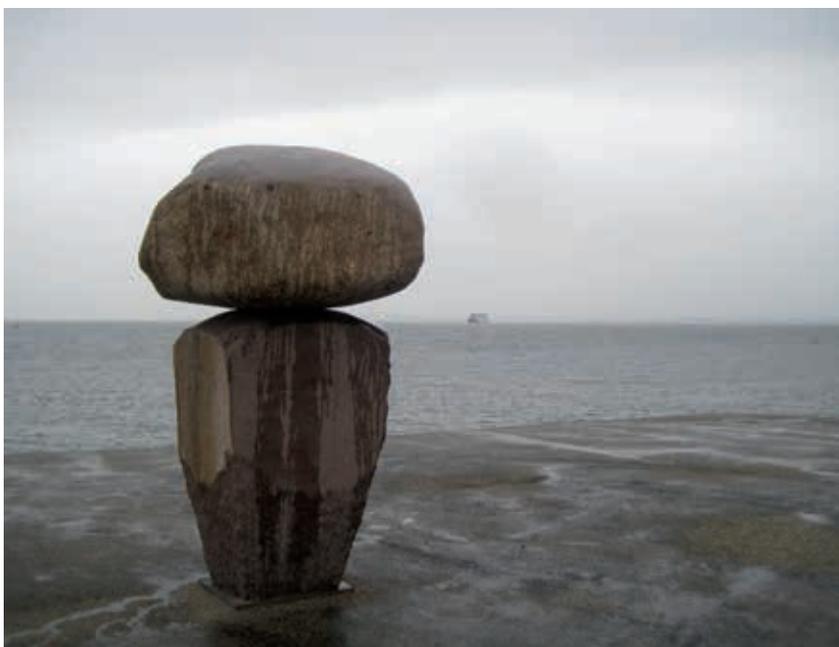
• **All Along the Watchtower**, 2012, Granite gris, noir et rouge du Maine et basalte de l'ère glaciaire, 5 × 2,5 × 9 m, 36 t Old Town, Maine, États-Unis.

Pierre. La pierre fut le premier moyen d'expression, et il survivra à tous les autres. Mes pierres semblent être démodées, mais en réalité, elles combattent les médiums modernes.

Quels liens entretiennent vos sculptures avec leur environnement ?

TK : L'environnement de l'œuvre est important, il ne se résume pas à un simple contexte. Quand on embrasse la sculpture avec son environnement, l'œuvre nous parle de notre manière d'être au monde. À de nombreuses reprises lors de mes réalisations en extérieur, les gens locaux m'ont confié que mes œuvres semblaient avoir toujours été là, comme si elles appartenaient au territoire.

• **So what**, 2006, Granite rouge de Suède. 1.8 × 1.8 × 3,6 m, 17 t.





• A Midsummernight Over the Black Mountains. 2014, Diabase noire de Suède et granite. 3 × 4 × 7 m, 60 t, Olofström, Suède.

Pourquoi avoir décidé de participer à ce symposium ?

T.K. : Le symposium est pour moi une opportunité de sortir de l'atelier, de changer d'air et de regarder le monde. C'est une manière de décrocher une nouvelle dose de liberté pour penser, travailler. Et puis, j'aime Arp, son œuvre, mais aussi son époque qui cherchait à saisir la nature dans l'art. Ces artistes ont créé en construisant. Je fais le chemin inverse et essaie de trouver ces formes dans la nature et je les combine pour créer.

Tom Kalle : repères biographiques

- 1955 Naissance aux Pays-Bas
- 1975-1982 Académie des Beaux-arts d'Amersfoot, près d'Utrecht
- 1990-1998 Cinq symposiums en Allemagne sur la roche de l'Âge de Pierre
- 1998-2005 Premier voyage en Égypte et quatre en Corée
- 2005-2012 Travaille aux États-Unis
- 2012 Exposition dans l'île de Texel (Pays-Bas)